

GESTION DE LA RECHERCHE ET FORMATION DE FORMATEURS D'ENSEIGNANTS

À quelles conditions institutionnelles la recherche peut-elle être un outil de formation pour un groupe professionnel ?

Lise DEMAILLY*

Danielle ZAY**

Résumé. *Les auteurs ont dirigé une recherche sur les services recherche des IUFM. Elle a été l'occasion de travailler une hypothèse fondamentale décalée par rapport aux descriptions habituelles du rôle de la recherche comme outil de formation professionnelle : ce n'est pas seulement en tant qu'événement cognitif que la recherche peut contribuer au développement professionnel d'un groupe professionnel donné, c'est aussi, et surtout, en tant qu'événement social : brassage de milieux auparavant cloisonnés et émergence de lieux d'interrogations collectives sur les institutions et les pratiques. A partir d'un cadre conceptuel d'analyse articulant, d'une part, la sociologie des organisations, d'autre part, la sociologie de la production scientifique, autour du concept de « proto-laboratoire » se ramifiant dans des réseaux (Callon, Latour), l'article présente les conditions institutionnelles qui permettent à la recherche d'être un outil de formation d'un groupe professionnel particulier, celui des formateurs de maîtres : réseaux intercatégoriels et pratiques innovantes d'accompagnement et de guidance.*

Abstract. *The authors coordinated a survey of research boards inside the french « IUFM » (University institutes for training of teachers). This program focused on a topic usually blind in common records about the efficiency of research practice in the frame of vocational training : the experience of research was not only investigated as a cognitive event concerning individuals, but also, and mainly, as a social event. It is mainly from that social point of view that research can be described as contributing to the professional development of a given professional group : melting of people belonging to spheres previously separate, emergence of places where collective questioning about institutions and practice can develop. The theoretical frame of analysis refers to sociology of organisations and to sociology of scientific output : so, referring to the concept of « proto-laboratory » branching out into networks (Callon, Latour), the authors describe the institutional requisites for a useful integration of practice of research in the training of a given professional group, the one of the trainers of teachers : networks branching out into various categories of professionals and specific innovating practices of supervision.*

* Lise Demailly, LASTRÉE-CLERSÉ URA 345. IFRESI – CNRS, IUFM Nord-Pas-de-Calais.

** Danielle Zay, Paris VIII, Sciences de l'éducation et SEURFFE (Service Universitaire de Recherche et de Formation de Formateurs et d'Enseignants).

La nature des compétences professionnelles des formateurs d'enseignants et le mode de formation de celles-ci constituent des sujets hautement controversés : les formateurs doivent-ils être essentiellement des praticiens chevronnés, capables d'agir efficacement sur leurs terrains et le montrer aux novices, de transmettre des savoir-faire et des normes à ces novices ? Doivent-ils être essentiellement capables de formaliser et d'argumenter la pratique professionnelle ? Doivent-ils être capables d'utiliser les résultats des recherches contemporaines dans leur pratique et/ou de les transmettre aux jeunes enseignants ? Doivent-ils eux-mêmes être chercheurs ? Enfin, dans ce cas, de quelle recherche parle-t-on ? De la recherche scientifique académique, caractérisée par la production de connaissances nouvelles selon les normes en vigueur dans la communauté scientifique, pour laquelle subordonner la production de ses résultats à une visée utilitaire risquerait d'invalider ceux-ci ? Ou bien de la recherche appliquée où le respect de critères scientifiques de production ne s'oppose pas à des choix spécifiques quant aux objets ni à un mode d'organisation partenarial avec les utilisateurs potentiels des résultats ?

La question de la place de la recherche dans la production des compétences se pose à propos de tous les groupes professionnels (1). Elle est particulièrement conflictuelle en ce qui concerne les enseignants (2), passionnée et confuse en ce qui concerne les formateurs de maîtres.

Le point de vue que nous adopterons ici est décalé par rapport aux descriptions habituelles et au prosélytisme courant qui tendent à montrer ou simplement à persuader le lecteur que la pratique de la recherche est essentielle à la professionnalité du formateur, par les divers déplacements cognitifs qu'elle opère.

Ce point de vue nous paraît relativement abstrait et la question est mal posée (3) : les effets sociaux des pratiques de recherche sur les pratiques professionnelles des formateurs directement concernés ou de leurs

(1) Nous pensons en particulier aux infirmières. Le groupe professionnel s'interroge sur l'opportunité d'une recherche en soins infirmiers.

(2) Dès 1964, dans un colloque consacré au plan Langevin-Wallon de 1947, Gaston Mialaret propose d'introduire la recherche dans la formation des enseignants. La question du rôle que peut jouer la recherche dans la formation des enseignants, si elle est ancienne reste controversée. L'évolution des IUFM (cf. liste des sigles), depuis l'affirmation au cours de leur première année de fonctionnement, d'un rôle nouveau à jouer dans ce sens en tant qu'établissements universitaires de formation, jusqu'à l'effacement de ce thème après le changement d'orientation politique ministérielle, en est un exemple.

(3) Souvent plus liée à des enjeux corporatistes qu'à une réelle démonstration de la meilleure qualité des prestations offertes par un formateur qui serait aussi un chercheur.

partenaires, sont extrêmement variables, pas uniformément positifs, souvent anodins. Nous avons déjà eu l'occasion d'analyser les formes et les raisons de l'impuissance de la recherche pédagogique, telle qu'elle a pu s'organiser en France depuis environ vingt-cinq ans (4), de son incapacité à informer et transformer les pratiques professionnelles : objets hyperspécialisés, questionnements répétitifs, terrains artificiels, artefacts, point de vue prescriptif dominant. La vraie question nous semble plutôt : *quelle pratique de recherche permet un effectif développement professionnel des formateurs d'enseignants ?*

C'est dans cette perspective que nous voudrions ici reprendre certains éléments d'une recherche que nous avons dirigée sur les services recherche des IUFM (5). L'occasion en a été la création des IUFM et la mise en place de « services recherche » dont un des objectifs centraux est l'animation scientifique du milieu des formateurs, le développement de leur professionnalité (6).

L'observation de cette innovation institutionnelle a été pour nous l'occasion de vérifier l'intérêt d'aborder le rôle social de la recherche en éducation dans un cadre problématique et théorique nouveau, centré sur le problème non traité jusque là de la gestion et de l'organisation de cette recherche, en tant qu'elle est susceptible de produire de nouveaux contenus et de nouvelles structurations des milieux scientifiques orientés sur une réponse à la demande sociale.

Elle a été l'occasion de travailler une hypothèse fondamentale : ce n'est pas seulement en tant qu'événement cognitif que la recherche peut contribuer au développement professionnel d'un groupe professionnel donné, c'est aussi, et surtout, en tant qu'*événement social* : brassage de milieux auparavant cloisonnés et émergence de lieux d'interrogations collectives sur les institutions et les pratiques.

Nous commencerons ici par résumer la problématique de notre recherche dans son cadre conceptuel et méthodologique, puis nous en

(4) DEMAILLY L., (1991), *Le collège. Crise, mythes et métiers*, chapitre IV, « Pouvoir et impuissance de la recherche pédagogique ».

(5) DEMAILLY L., ZAY D. (dir), (1993), *L'émergence de politiques de recherche dans les IUFM. Étude de la mise en place d'unités organisationnelles chargées de la recherche au sein des IUFM (sept. 1990 - déc. 1992)*. DRED/IFRESI/ IUFM Nord-Pas-de-Calais, multig., 354 p.

(6) Rappelons que les formateurs de maîtres constituent un milieu professionnel particulièrement hétérogène : enseignants-chercheurs, conseillers pédagogiques du second degré, corps d'inspection, instituteurs maîtres-formateurs, ex professeurs d'Écoles Normales et d'ENNA.

dégagerons ce qui contribue plus précisément au thème du présent numéro de Recherche et Formation, les conditions institutionnelles qui permettent à la recherche d'être un outil de formation et de développement d'un groupe professionnel donné, celui des formateurs de maîtres : l'émergence de réseaux intercatégoriels et l'invention de pratiques innovantes d'accompagnement et de guidance.

I. L'ANALYSE DES « SERVICES RECHERCHE » EN IUFM

Le choix de l'expression « services recherche » des IUFM, qui n'est pas employé dans la réalité, a été fait en référence à l'analyse organisationnelle des services recherche-développement en entreprises. Nous appelons ainsi le *groupe de personnes identifiées qui travaille dans un IUFM, autour d'un responsable recherche nommé par le Directeur de l'IUFM, à élaborer et mettre en œuvre une politique de recherche* au niveau académique. Ces services se sont trouvés au confluent de demandes et d'offres multiples et dispersées de recherche et ont dû, pour remplir leur mission, inventer des dispositifs de recensement des ressources, d'encadrement des personnels de statuts différents, de diffusion d'information, qui n'existaient pas avant eux. Nous avons donc eu affaire, non à des institutions établies, aux valeurs affirmées, aux normes définies, aux règlements ancrés dans une tradition, mais à des embryons hybrides, cherchant une voie que personne ne leur avait tracée d'avance, procédant empiriquement par tâtonnements, essais et erreurs, mais aussi, avec l'obligation de produire assez vite des résultats, ce qui leur a imposé une certaine créativité institutionnelle.

Dans le contexte non stabilisé que nous venons de décrire, nos choix méthodologiques étaient contraints. Les services recherche des IUFM, en cours d'installation, sur une durée brève d'observation – deux ans à partir de leur naissance – ne pouvaient être convenablement saisis avec des méthodes adaptées à des objets établis et structurés. Nous ne pouvions appréhender ces processus mouvants de mise en place sans la collaboration de ceux qui les engendraient, mais nous avons aussi, en tant que chercheurs, à garantir l'objectivation de la saisie d'information et la distanciation par rapport à l'implication des acteurs membres de notre équipe de recherche, double mouvement qui s'est traduit dans la composition de l'équipe, dedans/dehors, et par la combinaison de monographies contrôlées par des chercheurs extérieurs et d'approches extensives, par exemple, sur les motivations et les choix des responsables de la politique de recherche des IUFM.

Pour les mêmes raisons, nous nous sommes refusées à formuler une hypothèse centrale prématurée quant à l'innovation que pouvait présenter la création des IUFM par rapport au fonctionnement de la recherche en éducation en France. Par contre, nous étions en mesure d'élaborer des hypothèses spécifiques par rapport à des points d'articulation des données empiriques caractérisant la politique de recherche des IUFM et de modèles théoriques solidement fondés dans d'autres champs. Nous avons en effet pu construire un cadre conceptuel d'analyse articulant, d'une part, la sociologie des organisations (Crozier, Friedberg, Mintzberg, Sainsaulieu), d'autre part, la sociologie de la production scientifique, autour du concept de « proto-laboratoire » se ramifiant dans des réseaux (Callon, Latour) et nous référer également à des recherches empiriques sur des politiques de recherche d'institutions dans le domaine du social (Boure, Chauvière, Drouard, Soulet).

Deux hypothèses seront l'objet de cet article.

1. La principale innovation susceptible d'être produite par les services recherche des IUFM est que, se trouvant à la charnière de plusieurs réseaux de recherche, nationaux et locaux, ils sont amenés à mettre en synergie des forces dispersées entre ces différents réseaux, qui, auparavant, ne communiquaient pas entre eux. Ils joueraient le rôle de « proto-laboratoires », nouant une offre scientifique et une demande sociale autour d'un produit de recherche.

Conjointement, la mise en œuvre de partenariats fondés sur le développement de relations horizontales, franchissant les frontières des institutions existantes, introduirait de nouveaux principes de fonctionnement parallèlement à la logique bureaucratique, à la conception pyramidale du système éducatif et de la formation des maîtres, centrée sur la transmission du savoir hiérarchisé selon les ordres d'enseignement et les corps d'enseignants.

Cette modification des relations sociales internes et externes à l'institution constituerait un événement dans le processus de construction de la professionnalité des formateurs.

2. En liaison avec l'émergence d'une organisation composite où coexistent des personnels de statut et de culture très différents, nous avons fait l'hypothèse que nous trouverions trace de nouvelles formes d'accompagnement des pratiques de recherche ainsi développées.

Après deux ans d'investigations poussées passant par la rédaction de treize monographies de services recherche en IUFM, soit, à un près, la moitié des IUFM existants, après l'analyse de documents d'accompagnement des monographies, de publications des IUFM et de sources natio-

nales, après une enquête auprès de la totalité des responsables recherche des IUFM, après discussion collective des résultats au fur et à mesure de leur production, que pouvons-nous conclure par rapport aux deux aspects retenus ici ?

II. LES POLITIQUES D'INCITATION ET DE SOUTIEN DE RÉSEAUX DE RECHERCHE EN FORMATION

Les « construits humains collectifs » de la recherche en IUFM semblent se caractériser de manière générale par la mobilisation et la constitution de réseaux nouveaux qui déstabilisent en partie les réseaux anciens. Si peu de services recherche en IUFM relèvent d'un fonctionnement typiquement caractérisable par la volonté d'observer une logique de service, reliant et animant des réseaux (7), la plupart des IUFM cherchent de fait à construire des réseaux, au sens où, d'une part, les responsables recherche conçoivent leur rôle comme étant d'établir des relations entre différentes instances, notamment de recherche et de formation, au minimum entre universités et IUFM, et où, d'autre part, ils se donnent, plus ou moins largement, des moyens de le faire.

Nous avons trouvé de manière généralisée, la constitution, autour des services recherche, de groupes composites de toutes sortes, de « pilotage », « d'aide technique », de « centres », ayant, par leurs membres, des antennes dans différents milieux. Nous avons relevé les tentatives de regroupement au niveau académique des personnels dispersés entre des réseaux divers de recherche, INRP, universités, MAFPEN, etc., et, au sein d'un même réseau, tel l'INRP, l'incitation à substituer des équipes locales aux enseignants associés individuellement. Nous avons repéré le recensement des ressources existantes à partir d'enquêtes, l'utilisation de moyens d'information divers, la diffusion d'appels d'offres, pour susciter de nouvelles équipes autour de l'IUFM.

Neuf services recherche ont, soit effectué une enquête sur les recherches en cours des personnels IUFM, soit hérité des résultats de celle menée par la commission qui avait, parmi d'autres, préparé la mise en place de l'IUFM. Neuf également ont fait un appel d'offres avec incitation à constituer des équipes, dont *l'intercatégorialité* (et l'inter-

(7) Nous ne développerons pas ici, car ce n'est pas l'objet de cet article, les fortes différences organisationnelles, scientifiques et politiques caractérisant les services. Notre étude a pu isoler en effet cinq logiques différentes. La « logique de réseau » constitue le premier type, aujourd'hui assez minoritaire, à côté des logiques « laboratoire », « soutien à l'innovation » etc.

institutionnalité) est recommandée, voire exigée, dans plusieurs cas. Quatre monographies signalent également la transmission des appels d'offres nationaux par courrier ou en réunion, en vue de susciter des équipes. Enfin, cet objectif est également poursuivi par la diffusion d'information sur les groupes existant dans l'académie et/ou sur les possibilités d'en réunir, le service recherche offrant, le cas échéant, de jouer le rôle d'intermédiaire pour une mise en relation des candidats individuels avec des collectifs déjà constitués.

La politique de recherche semble assez largement contractuelle. Vingt conventions ont été conclues, et quatre étaient en projet, avec des universités (8), et avec des laboratoires, instituts et centres de recherche, à l'époque de notre investigation.

Trois contrats multipartites, l'un passé avec la MAFPEN, l'INRP et l'Université et un autre avec la MAFPEN et l'INRP par AGRA (9), un troisième dans un groupe inter-institutionnel de gestion de la recherche avec le Rectorat et la MAFPEN, par CANO, pourraient indiquer une possibilité d'implantation originale, à partir des services recherche des IUFM, de fédérations inter-réseaux, en particulier, régionaux et nationaux dans le cas d'AGRA.

Des accords ne donnant pas lieu à contrat formalisé mais concernant une action commune sont également pris dans des situations variées, qui suggèrent des possibilités de transformation des milieux professionnels non exploitées jusque là par les anciens centres de formation : programme de recherche dans un groupement inter-universitaire (AGRA), plan académique de formation de formateurs (PAFF) incluant des rubriques recherche, élaboré en concertation avec la MAFPEN et les Inspections Académiques, de manière à impliquer aussi le premier degré (CANO), appel d'offres de recherche de la MAFPEN établi et dépouillé avec l'IUFM (IMOP), séminaire IUFM de formation à la recherche conçu et conduit en collaboration avec la MAFPEN (ONIX), « Observatoire des lycées » mis en place avec le Rectorat (SAGA), soutien de la MAFPEN, du Rectorat, de l'INRP auprès de la DESUP pour le financement d'un projet d'inscription de formateurs IUFM à trois DEA de didactiques dans une université hors académie (SAGA).

(8) Il ne faut cependant pas oublier que le contenu des conventions avec les universités, en ce qui concerne la recherche est très variable et souvent creux.

(9) Pour respecter l'anonymat des sources, chaque IUFM faisant l'objet d'une monographie a été désigné par une appellation codée.

On assiste donc à une prolifération de réseaux horizontaux régionaux, voire carrément « à la base », qui modifient fortement le paysage de la recherche en éducation, à deux niveaux : – les canaux de formulation de la demande, l'émergence de ce qui peut légitimement être constitué en objet de recherche, – les relations symboliques entre producteurs potentiels de recherche.

Ce processus, de l'aveu même des acteurs concernés, modifie les représentations que les formateurs se font des exigences et des contraintes de leur métier, du champ des connaissances mobilisables pour l'exercer, mais aussi des représentations qu'ils se font d'eux-mêmes, de leur travail et de leurs compétences, de leur rôle spécifique dans l'institution de formation, de leur propre capacité à s'auto-organiser, de leur devenir personnel.

III. LES PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT ET DE GUIDANCE DE LA RECHERCHE

Nous avons également récapitulé diverses initiatives de soutien renforçant les précédentes en direction des formateurs d'enseignants : remboursement de frais de déplacement ou heures de décharge pour des groupes de réflexion, des séminaires et des équipes de recherche, mise en place de groupes d'accompagnement, de suivi, d'échanges sur les recherches, journées d'étude et de bilan, valorisation des recherches entreprises dans diverses publications.

Nous avons désigné sous l'intitulé pratiques d'accompagnement et de guidance ces dispositifs destinés à inciter les formateurs d'enseignants à la recherche, à leur donner une formation et une information, et à soutenir leur activité dans ce domaine. On trouve trace de ce type de dispositif dans onze des dossiers constitués sur treize IUFM ; un seul ne met absolument rien en place de cette sorte, ceci semblant lié à une sorte de vacance du service recherche dans cet établissement (10).

Les dispositifs examinés s'organisent autour de trois grands axes : l'information, l'aide méthodologique, l'aide matérielle.

(10) Les informations ici exposées sont tirées du travail effectué par Michèle Verdelhan dans le cadre de la recherche, chapitre X du rapport.

1. L'information prend quatre formes.

Les enquêtes, dont nous avons déjà vu le rôle dans la définition d'une politique de recherche ; l'écrit périodique : bulletins de l'IUFM diffusant des informations relatives à la recherche (5 + 2 en projet), dont certains sont spécialisés ou semi-spécialisés dans ce type d'information, tel le bulletin recherche de CANO qui présente des textes relatifs à la recherche ou à la formation de formateurs ; des lettres personnelles adressées aux formateurs ; des publications spécialisées, tel le cahier contenant les travaux de séminaires (AGRA), une revue à caractère scientifique avec une rubrique Informations-Recherche (IMOP), une collection publiée avec la collaboration du CRDP envisagée par ONIX.

Ces documents donnent des informations de type externe (colloques, séminaires, universités d'été, appels d'offres, publications, émanant d'organismes ou de personnes extérieures à l'IUFM régional) et interne (activités de recherche propres à l'IUFM, séminaires, groupes de travail, publications, journées, organisation structurelle, dispositions administratives, etc.).

Leur rôle est incitateur : en montrant l'existence et la diversité des actions de recherche dans le domaine de l'éducation en France et à l'étranger, il s'agit d'engager les personnels à proposer leur participation, à des degrés divers, de l'assistance à un colloque ou séminaire à une proposition de communications.

Organisées dans cinq cas sur treize, les journées d'études permettent, dans une structure plus légère que celle d'un colloque, une rencontre des différentes catégories de formateurs, une information sur les recherches existantes, une réflexion commune sur les formes et les thèmes des recherches possibles en éducation dans l'Académie. Elles assurent donc aussi une fonction de mise en contact selon une double perspective : *interdisciplinaire*, ce qui est important pour des enseignants-chercheurs plutôt habitués dans le cadre universitaire à une spécialisation disciplinaire, et *intercatégorielle*, en montrant que la recherche n'est pas l'apanage des universitaires et en levant, de ce fait, certaines barrières psychologiques.

Un IUFM a édité un annuaire des recherches en éducation dans l'Académie. Un autre en avait un en projet.

2. L'aide méthodologique est assurée par des dispositifs destinés à expliciter pour les personnes désireuses de s'engager dans une recherche, les modalités de conception, d'organisation, d'évaluation de celle-ci.

Nous avons déjà évoqué les dispositifs de type structurel liés au pilotage de la politique de recherche. Ce que nous avons désigné par l'expression « services recherche » sont des **unités spécifiques** à ramifications diverses remplissant cette mission : unité de recherche et de formation de formateurs, « ensemble de personnes, de réseaux et d'équipes de recherche », instance de concertation et de proposition, fortement liée à la Direction recherche (CANO) ; groupe de travail recherche chargé notamment d'organiser les journées d'études et de réflexion, et de penser les axes de la politique de recherche (AGRA) ; centre d'études sur l'innovation et la didactique et de recherche en éducation, émettant des propositions en matière d'incitation à la recherche et d'organisation de celle-ci (IMOP) ; département interdisciplinaire d'études, de recherche et de formation, offrant un cadre aux actions de formation à la recherche (ONIX), etc.

Les dispositifs structurels se présentent également sous la forme de **groupes ou d'ateliers** : par exemple, des ateliers sur le mémoire professionnel (AGRA, ONIX), des groupes de travail thématiques, qui remplissent des fonctions de « réflexion, co-formation, accompagnement d'une action, propositions » (CANO) et constituent des « sas » d'entrée dans une pratique de recherche, ou de prédéfinition de projets.

Les dispositifs d'échanges recouvrent principalement l'organisation de séminaires, auxquels il faut ajouter **colloques** et **universités d'été**, qui, malgré leur caractère ponctuel, jouent un rôle sensiblement identique à celui de certains séminaires. Ils permettent de familiariser les participants avec des thèmes et des démarches de recherche, la forme spécifique de la communication en colloque. Ils peuvent attirer vers la recherche un public qui n'irait pas forcément à un colloque purement universitaire.

La pratique des séminaires semble privilégiée par les IUFM : on en trouve dans huit monographies sur treize avec des fonctions diverses.

Deux premiers types de séminaires sont directement liés aux besoins de formation en IUFM. Les **séminaires de réflexion didactique** (par exemple un sur le thème « Analyse de situations d'enseignement » à ECLA, deux disciplinaires et un général à IBOS, deux dans le domaine des mathématiques et un dans celui de la philosophie à UCAR), généralement encadrés par des enseignants-chercheurs, mais pas forcément, n'ont pas un lien explicite avec la recherche. Les **séminaires liés au plan de formation** portent en particulier sur l'encadrement des mémoires professionnels (AGRA, ONIX). S'appuyant sur la nécessité profession-

d'effectuer les tutorats de mémoires, ces séminaires paraissent fournir le moyen de sensibiliser certains formateurs, a priori réticents, à l'importance de la recherche en éducation, à ses démarches et à ses objectifs.

Les séminaires de DEA organisés par accord avec les universités, seules habilitées à délivrer le diplôme, ont un double objectif : donner une formation méthodologique par le contact avec des chercheurs auxquels il est demandé d'explicitier leur problématique et leur démarche propre ; inciter les formateurs présents à ces séminaires à s'inscrire dans des recherches qualifiantes donnant accès à des titres universitaires. Quand ce n'est pas par la délocalisation du séminaire à l'IUFM (IMOP), une aide matérielle peut être offerte, comme nous le verrons.

Les séminaires « méthodologiques » sont organisés par l'IUFM à l'intention de ses personnels et explicitement destinés à donner une formation à la recherche.

CANO ouvre ces séminaires aux IEN, conseillers pédagogiques départementaux, IMF, IMFAIEN, PEMF, par le biais d'une convention entre l'IUFM et le Rectorat. Les intéressés font acte de candidature auprès de l'IUFM. Quatre ou cinq thèmes sont proposés chaque année. Les séminaires sont à la fois des lieux d'échange de travaux en cours et des lieux de construction de projets qui pourront, par la suite, être soutenus par l'IUFM.

AGRA a organisé un séminaire dont chaque séance dure une journée, pour permettre la participation des formateurs appartenant à des centres de formation éloignés, à raison de cinq séances en 1991-92. Chaque séance, sur un thème précisé à l'avance, donne lieu à trois exposés suivis de discussions portant sur les problématiques et méthodologies exposées.

IMOP a mis en place en 1992 un séminaire composé de huit séances centrées sur un exposé suivi de discussions. Six des huit intervenants prévus appartenaient à l'IUFM. Ce séminaire a été remplacé en 1992-93 par un séminaire de DEA, mais IMOP prévoyait, à partir de la rentrée 1993, la mise en place d'un autre séminaire méthodologique, destiné aux équipes ayant répondu à l'appel d'offres, et visant à explorer des problèmes tels que la constitution d'un corpus, d'une bibliographie, l'établissement d'une grille d'enquête, etc. C'est une aide à l'organisation et à la rédaction de recherches en cours, et aussi à la présentation de futurs projets dans le cadre du prochain appel d'offres.

Il faut enfin signaler le rôle des **appels d'offres** dans la création de réseaux de recherche intercatégoriels mettant en contact chercheurs patentés, formateurs et praticiens. Ils constituent aussi un mode original de formation méthodologique, non seulement, en posant comme nécessaire l'existence d'une équipe, mais aussi parce qu'ils comportent des indications sur les démarches possibles pour traiter les thèmes proposés et un plan de présentation du dossier (CANO, IBRE, IMOP) obligeant à répondre à des questions relatives à la méthodologie, les hypothèses, le calendrier, le fonctionnement interne de l'équipe, la bibliographie sur le sujet choisi, les besoins matériels. Ils constituent des outils d'initiation aux exigences de la recherche scientifique (et à sa rhétorique).

Les questions à renseigner, ainsi que l'existence d'une annexe financière, induisent l'idée que la recherche est un travail obéissant à des contraintes spécifiques, à des normes collectives et non une activité ludique, fantaisiste ou expressive.

3. L'aide matérielle

Dans la politique d'accompagnement de la recherche, l'aide matérielle aux personnes tient une grande place. Il en est question dans presque toutes les monographies, soit pour la mentionner lorsqu'elle existe, soit pour regretter son absence dans le cas contraire. Des responsables recherche évoquent les réticences d'enseignants n'ayant pas le statut de chercheurs et peu enclins à s'adonner à une recherche qui représenterait un alourdissement de leurs charges de service. En ce sens, l'aide matérielle représente un levier qui peut paraître indispensable à une politique de recherche conséquente. Elle prend quatre formes principales :

- les heures complémentaires : ainsi AGRA a attribué 800 h en 1993 (390 h pour les IMF, 420 h pour le second degré). Ces heures sont affectées aux sept groupes de recherche IUFM et concernent les personnels impliqués dans ces groupes ;
- les décharges : sept IUFM sur treize ont proposé à leurs formateurs des décharges pour la réalisation de DEA ou de thèses ou pour d'autres recherches, sur projets IUFM par exemple. Quatre ont fait bénéficier leurs formateurs du soutien INRP pour fin de thèse.

Les critères pris en compte sont : l'importance de la charge de recherche (AGRA), l'utilité pour l'IUFM du sujet de recherche (AGRA), l'implication personnelle de l'enseignant dans l'équipe de formateurs (AGRA, ECLA), le refus d'effectuer des heures supplémentaires (ECLA), le degré d'avancement des travaux (ECLA).

– **Des aides financières** diverses peuvent également être accordées pour participer à des colloques (ECLA ; en projet à IMOP), pour aller suivre des cours de DEA (ECLA), pour suivre les séminaires organisés par l'IUFM (frais de déplacement : AGRA).

– **Des aides matérielles autres que financières** existent, telles que :

- **L'aide à la publication** : AGRA publie les travaux du séminaire, IMOP produit une revue devant servir de support de publications aux travaux de recherche sur l'éducation, ONIX se proposait d'éditer une collection, CANO a signé une convention avec une revue existante pour faciliter la publication des travaux des formateurs IUFM et créé un comité de lecture pour aider les auteurs à diffuser, publier et valoriser leurs travaux ;

- **L'aide à la documentation** : IMOP a créé, en juin 1992, un fonds documentaire en histoire de l'éducation, destiné à devenir le support de recherches pour des formateurs, des étudiants en IUFM et à l'université et des chercheurs extérieurs à l'IUFM. CANO offre une aide à la consultation de bases de données bibliographiques.

L'ensemble des dispositifs de soutien et de guidance, dont nous pensons avoir donné une idée du caractère proliférant et imaginatif, trouve sa cohérence autour de trois objectifs repérables :

- soutenir la motivation des personnes ;
- créer et entretenir les réseaux de coopération formels ou informels ;
- socialiser aux contraintes et exigences spécifiques de la recherche scientifique en aménageant éventuellement des temps et des lieux de transition formellement définis entre celle-ci et la simple réflexion professionnelle.

L'existence de ces dispositifs semble nécessaire, d'une part à un développement de pratiques de recherche chez les formateurs qui soit autre chose qu'un phénomène numériquement marginal, d'autre part – les deux phénomènes sont en partie liés – à ce que celles-ci contribuent à ce que les formateurs développent leurs compétences professionnelles dans le métier de la formation des maîtres, plutôt qu'à seulement les en éloigner, par départ vers des postes dans les formations académiques.

CONCLUSION : FORCE ET FRAGILITÉ D'UNE DYNAMIQUE DE CHANGEMENT

L'analyse de l'émergence de politiques de recherche en IUFM débouche sur deux faits contradictoires : d'abord, un modèle pratique fécond, susceptible d'irriguer d'autres filières universitaires professionnalisées (IUP, MST...), ensuite, un modèle fragile en ce qui concerne les IUFM.

Les IUFM, comme, déjà, les MAFPEN avant eux (11), font émerger *une forte demande sociale de recherche appliquée* qui tend à être ignorée, faute d'institutions susceptibles de la prendre en compte, quand les unes se consacrent exclusivement à la formation et les autres à la recherche scientifique classique. Cette demande s'affirme nettement dans les ateliers des colloques et journées de rencontre ou d'études organisées par des IUFM (Lille, 1992 ; Versailles, 1993) et commence à aboutir à la production d'écrits de recherche, de diffusion variée.

Les problèmes rencontrés par les IUFM sont comparables à ceux des autres filières universitaires professionnalisées, en France et à l'étranger (12). Mais, il semble aussi, au terme de nos travaux, que les services recherche ont apporté des solutions originales qui pourraient servir à d'autres, visant à la fois à faciliter *l'appropriation* par les formateurs et praticiens des démarches et outils de recherche légitimés et *l'infléchissement* des orientations des recherches scientifiques vers des contenus utiles socialement. De ce point de vue, les discussions au sein des équipes intercatégorielles lors de leur phase de constitution puis lors de la phase d'écriture des rapports de recherche, les discussions dans les comités d'experts, chargés de sélectionner les réponses aux appels d'offre, les débats autour des avis qu'ils ont émis en Conseil Scientifique et Pédagogique, autant que la confrontation des points de vue des chercheurs aux usagers potentiels de leurs travaux dans des séminaires ou autres groupes, ont certainement eu une influence, dont l'impact exact est, à l'heure actuelle, impossible à déterminer.

Si l'on en juge par l'exemple des responsables recherche, ce type de situation peut infléchir les orientations de l'institution universitaire et de ses membres. En effet, l'enquête nationale sur l'ensemble des respon-

(11) Nous avons analysé une évolution significative des politiques des MAFPEN.

(12) Cf. en bibliographie, DEMAILLY, ZAY, dir. (1993), notamment BABY (1992), BOURDONCLE, LOUVET, eds. (1991), FOURNIER et al. (1988), HUBERMAN (1971), OCDE (1975).

sables recherche en IUFM a dégagé que, tous universitaires à trois exceptions près, en majorité professeurs d'université et, quand ils ne l'étaient pas, souvent largement reconnus dans des laboratoires scientifiques, ils étaient aussi tous convaincus de la nécessité d'institutionnaliser, y compris pour les praticiens, des pratiques de recherche *conformes aux critères en vigueur dans la communauté scientifique, mais dont les objets, sinon la définition des questions et des concepts, sont définis en forte articulation à la demande sociale.*

L'analyse des moyens mis en œuvre par les IUFM pour articuler la recherche et la formation montre que, s'ils ont utilisé des voies classiques, en amenant des formateurs à la recherche universitaire à travers l'incitation à poursuivre ou à entreprendre des DEA et des thèses, ils ont aussi mis en lumière la nécessité de créer des structures spécifiques de soutien, qui, non seulement ne concurrencent pas l'université, mais effectuent au contraire un travail complémentaire en amont, en drainant vers la recherche des professionnels qui, jusque là, ne s'y intéressaient pas, la considéraient comme inutile, voire nuisible, ou avaient à faire des efforts trop importants par rapport à leur vie privée ou publique pour pouvoir s'y investir.

Cependant, les obstacles observés, tant dans les conditions de fonctionnement des IUFM que dans les comportements de leurs ressortissants et des usagers, incitent à considérer comme fragiles ces trois acquis des politiques de recherche en IUFM : nouveaux partenariats, nouveaux modes de formation à la recherche, nouveaux objets de recherche. L'idée d'une recherche appliquée partenariale, impliquant chercheurs universitaires et praticiens heurte au moins **trois groupes d'alliance repérables** :

- celui du monopole de la recherche appliquée effectuée par des chercheurs scientifiques et comme **sous-produit contrôlé du travail scientifique** ;

- celui du monopole de la production de recherche appliquée par les professionnels de la transmission pédagogique, comme **formalisation des outils et pratiques de formation** ;

- celui du monopole de la production de recherche appliquée par l'institution, comme **formalisation administrative des normes professionnelles ou mises en forme des orientations institutionnelles.**

Si, dans bon nombre de filières universitaires professionnalisées, l'idée d'une recherche appliquée partenariale est devenue rapidement consensuelle, ce n'est certainement pas le cas de la formation des maîtres, pour des raisons culturelles et structurelles profondes caractérisant spécifiquement ce champ social.

BIBLIOGRAPHIE

- BABY A. (1992), *La recherche en sciences de l'éducation au Québec*, Document de travail, 15/1/92, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Laval, 25 p.
- BOURDONCLE R., LOUVET A. (éds.) (1991), *Les tendances nouvelles dans la formation des enseignants : stratégies françaises et expériences étrangères*, Actes de colloque, novembre 1990.
- BOURE R. (1993), *Recherche en site propre et recherche universitaire : le cas du LERASS, Savoir*, n° 1, Paris.
- CALLON M. (dir.) (1989), *La science et ses réseaux. Genèse et circulation des faits scientifiques*, Paris, Éditions la Découverte / Strasbourg / Conseil de l'Europe, UNESCO.
- CHAUVIÈRE M. (1989), *La recherche en quête du social*, Paris, Édition du CNRS.
- CROZIER M., FRIEDBERG E. (1977), *L'acteur et le système*, Paris, Seuil.
- DEMAILLY L., (1991), *Le collègue. Crise, mythes et métiers*, Lille, PUL.
- DEMAILLY L., ZAY D. (dir.) (1993), *L'émergence de politiques de recherche dans les IUFM. Étude de la mise en place d'unités organisationnelles chargées de la recherche au sein des IUFM (septembre 1990-décembre 1992)*, CLERSE-LASTRÉE URA 345 (Lille I), IFEF (Paris VIII), DRED / IFRESI-CNRS / IUFM Nord-Pas de Calais, 1993, 276 p.
- DROUARD A. (dir.) (1983), *Le développement des sciences sociales en France, au tournant des années 60*, Paris, Édition du CNRS.
- FOURNIER M. et al. (1988), *L'évaluation par les pairs et la définition légitime de la recherche en éducation*, *Actes de la recherche en Sciences Sociales*, n° 7, pp. 47-54
- FRIEDBERG E. (1993), *Le pouvoir et la règle*, Paris, Seuil.
- FRIEDBERG E., MUSSELIN C. (1992), *Le gouvernement des universités*, Paris, L'Harmattan.
- HUBERMAN M. (1971), *Twenty three reasons why universities can't educate teachers*, *Journal of Teacher Education*, n° 22, pp. 133-140.
- IUFM de l'Académie de Lille Nord/Pas de Calais (1992), *Journée d'étude sur la politique de recherche de l'IUFM Nord/Pas de Calais*, Unité de Recherche et Formation de Formateurs, Centre IUFM de Douai, 4 décembre 1992, et notamment DEMAILLY L. (1992), Pour une

réflexion collective sur la conduite de la politique de recherche dans l'IUFM Nord/Pas de Calais, pp. 10-22.

IUFM de l'Académie de Versailles (1992), *La recherche et l'IUFM. Une ambition partagée ?*, Journée de rencontre et de travail avec la participation de M. J. Hébrard, Conseiller spécial du Ministre d'État, Ministre de l'Éducation Nationale et de la Culture, samedi 27 juin 1992.

Le plan LANGEVIN-WALLON de réforme de l'enseignement (1964), Compte rendu du colloque organisé par le Groupe Français d'Éducation Nouvelle et la Société Française de Pédagogie (G. MIALARET, J. PETITE, M. PAYEN et al.), Paris, PUF.

LATOUR B., WOOLGAR C. (1988), *La vie de laboratoire*, Paris, Éditions La Découverte.

LATOUR B. (1989), *La science en action*, Paris, La Découverte.

MINTZBERG H. (1979), *The structuring of organizations*, Englewood Cliffs, N.J. Prentice Hall.

OCDE (1975), *Les institutions responsables de la formation des enseignants. Problèmes et tendances nouvelles dans quelques pays européens et en Amérique du Nord*, Paris, OCDE.

SAINSAULIEU R. (1987), *Sociologie de l'organisation et de l'entreprise*, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

SOULET M.H. (1985), *Les recherches sociales, rapport de force, rapport de raison*, CRTS, Université de Caen.

LISTE DES SIGLES UTILISÉS

CRDP	Centre de Recherche et de Documentation Pédagogique
DEA	Diplôme d'Études Approfondies
DRED	Direction de la Recherche et des Études Doctorales
ENNA	École Normale Nationale d'Apprentissage
IEN	Inspecteur de l'Éducation Nationale
IMF	Instituteur Maître-Formateur
IMFAIEN	IMF auprès d'un IEN
INRP	Institut National de Recherche Pédagogique
IUFM	Institut Universitaire de Formation des Maîtres
IUP	Institut Universitaire Professionnalisé
MAFPEN	Mission Académique de Formation des Personnels de l'Éducation Nationale
MST	Maîtrise de Sciences et Techniques
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Économiques
PAFF	Plan Académique de Formation de Formateurs
PEMF	Professeur d'École Maître-Formateur